



04/2013

---

## Nécrose pancréatique infectieuse

**La nécrose pancréatique infectieuse (NPI) est une maladie hautement contagieuse des alevins.**

### 1 Espèces touchées

Pratiquement tous les poissons d'eau douce et d'eau de mer (de même que les coquillages) peuvent être infectés. La maladie apparaît cependant principalement chez les alevins des salmonidés (truite arc-en-ciel, truite de rivière, saumon Atlantique, omble, espèces de saumon du Pacifique) et chez les poissons zèbres. A l'exception du saumon Atlantique qui tombe aussi malade lorsqu'il est mis en eau de mer (au stade dit « smolt »), les poissons plus âgés ne présentent pas de symptômes ni de mortalité, mais ils demeurent porteurs à vie après avoir été en contact avec le virus.

### 2 Agent infectieux

Famille des Birnaviridés (aquabirnavirus); en Europe, il existe au moins 9 sérotypes. Virus relativement résistant à un pH acide.

### 3 Clinique/Pathologie

Les poissons nagent en exécutant des mouvements incoordonnés, en spirale, et restent sur le fond de l'eau en position latérale. Pertes de 10 à 90%. Coloration foncée, prolapsus oculaire et gonflement du ventre (comme si l'alevin avait avalé des petits pois). Excréments blanchâtres en forme de cordon (pseudofaeces). On observe parfois des inflammations et des hémorragies punctiformes disséminées de manière diffuse dans la région de l'intestin proximal (appendices pyloriques), et des hémorragies punctiformes dans les autres organes internes. Le foie, la rate et les reins sont souvent extrêmement pâles et anémiques. On observe également souvent une stase marquée de la bile. On remarque tout particulièrement l'intestin mou, distendu, sans contenu alimentaire et très friable, entièrement rempli d'un mucus transparent à jaunâtre, laiteux-gélatineux. Il peut également y avoir une mortalité sans symptômes préalables. Histologie : nécrose du tissu pancréatique exocrine et endocrine. La température de l'eau ne joue pas un rôle important (6 à 16°C).

### 4 Répartition géographique

Dans tous les pays producteurs de salmonidés d'Europe, d'Amérique et d'Asie.

### 5 Epidémiologie

Texte Sources d'infection: les poissons malades ainsi que les porteurs latents du virus. Une période de latence sur plusieurs générations est possible (souvent même de quelques années). Le virus peut survivre dans l'eau pendant huit mois et plus, et reste contagieux. Le virus est enrichi à l'intérieur des œufs ou dans la semence, et il est transmis directement à l'alevin (transmission verticale). La transmission s'effectue aussi par l'eau infectée, les oiseaux piscivores, les ustensiles et les moyens de transport. La maladie apparaît souvent au début du nourrissage des poissons (jusqu'à la 20<sup>ème</sup> semaine).

## **6 Diagnostic**

Mise en évidence et identification du virus, PCR

## **7 Diagnostic différentiel**

Intoxications, infections bactériennes.

## **8 Prophylaxie immunitaire**

Non autorisée en Suisse. Il n'existe pas de vaccin utilisable dans la pratique.

## **9 Prélèvements**

Apporter au laboratoire des poissons vivants présentant des symptômes cliniques ou des lésions pathologiques, en les mettant dans suffisamment d'eau. Apporter aussi des individus plus âgés mais asymptomatiques et du liquide ovarien de femelles ayant atteint la maturité sexuelle.

## **10 Mesures de lutte**

Epizootie à combattre, OFE art. 285 à 287.